

IDÉE



Serge Barth

À la croisée de l'Afrique et de l'Asie, gardienne de l'entrée de la mer Rouge, la ville de Djibouti possède un charme bien particulier fait de maisons basses et d'arcades écrasées de soleil... Point de départ vers des plongées à la saveur forte, elle est aussi au cœur d'une région aux paysages d'une beauté à couper le souffle. Serge Barth en est revenu définitivement conquis.

Djibouti

Le carrefour des mondes



Le 15 février – 21 heures : après une escale à Jeddah en Arabie, l'Airbus A-330 d'Air France vient d'atterrir à l'aéroport de Djibouti-Ambouli. Comme d'habitude, la foule des passagers se presse aux différents guichets d'immigration dans le tohu-bohu inefficace que les habitués de l'Afrique connaissent bien. Nous venons passer quelques jours à Djibouti, ce carrefour géopolitique, économique et stratégique, pour en découvrir quelques facettes et vous faire partager nos aventures sous-marines.

La République de Djibouti

Côte française des Somalis en 1896, puis Territoire des Afars et des Issas en 1967, la jeune République de Djibouti voit le jour en 1977. Doté d'un régime présidentiel, avec des élections législatives, le pays est membre de l'ONU, de l'OMS, de l'UA et de la Ligue Arabe. Il compte 900 000 habitants répartis sur un territoire de 23 000 km², l'équivalent de quatre départements français. À l'origine escale de ravitaillement entre l'Europe, l'Afrique Australe et l'Asie du Sud-Est, la construction de la voie ferrée entre Addis-Abeba et Djibouti au début du XX^e siècle en fait également la porte maritime de l'Éthiopie vers le Moyen-Orient et l'Asie. L'économie actuelle est tirée par les activités des ports de commerce, et celles des bases militaires étrangères qui payent un loyer et contribuent à améliorer le PIB.

Djibouti bénéficie d'une position stratégique à bien des égards. Géographiquement situé à un carrefour commercial, le pays se trouve sur la zone de fracture entre les plaques tectoniques d'Afrique et d'Asie, avec des propriétés géologiques très particulières. Sa position face au Yémen, enclavé entre la Somalie au sud, l'Érythrée au nord, et l'Éthiopie à l'ouest, lui confère en outre un rôle géopolitique important, qui explique à l'évidence la présence des armées étrangères sur son sol. Présente de façon historique, la France y compte environ 2 000 soldats des trois armes. La présence militaire américaine ayant, elle, débuté en 2002, est forte de 1 800 hommes, avec pour objectif la lutte antiterroriste et la lutte contre la piraterie dans le nord-ouest de l'océan Indien. Ces effectifs militaires ont récemment grossi avec l'arrivée d'un contingent de 600 Japonais.

Les deux langues officielles sont le français et l'arabe, le somali étant la langue de la vie quotidienne; la population est très majoritairement musulmane.

Plonger à Djibouti

De fait, l'expression est impropre; il serait plus juste de dire "plonger au départ de Djibouti" tant les possibilités offertes sont nombreuses et géographiquement variées. Avec plusieurs dizaines de sites potentiels, dont deux douzaines de plongées "5 étoiles", les fonds de la région ne sauraient être explorés en une semaine, et il conviendra donc de bien anticiper ses objectifs, choix de plongée et saison du voyage. Schématiquement, on peut retenir quatre zones bien différenciées par les profils géologiques, la faune et la flore, la difficulté d'accès.

L'île de Moucha tout d'abord, à 15 minutes de Djibouti, offre une dizaine de sites coralliens peu profonds, tapissés de nombreuses acroporas et autres polypes à squelette dur, avec une visibilité qui peut être fluctuante, mais très poissonneux. Y vivent à profusion raies, tortues, mérous, carangues, balistes, chirurgiens, vivaneaux, perroquets et autres habitués des lieux. La liste est longue, le récif courant autour de l'île qui émerge à la croisée de l'océan Indien et de la mer Rouge!

On y trouve aussi de belles épaves, comme en témoigne notre relevé de plongée sur le *Faon*, un beau cargo de 90 m coulé par la Marine en 1975, couché sur son flanc par 28 mètres de fond : "À la poupe, l'hélice quadripale à demi ensablée abrite quelques platax et mérous qui nous observent, méfiants; juste au dessus, sur le pont à l'arrière de la timonerie, l'hélice de secours est toujours accrochée, imposante. En remontant la coursive, on admire la cheminée et les mâts de charge, couverts de grosses moules et de touffes de corail noir.

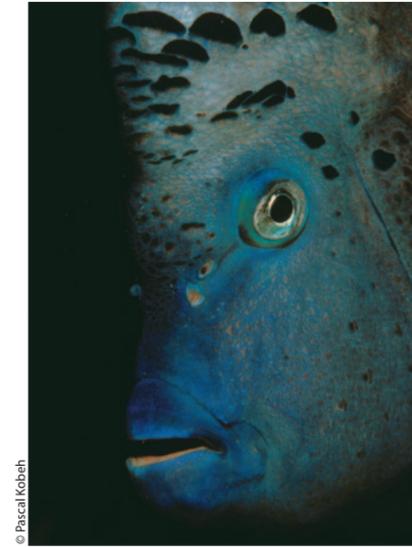


© Pascal Kobeh

À Djibouti, qui observe qui ?

Moucha, une porte ouverte sur l'horizon.





© Pascal Kobeh

Un poisson-ange curieux.

© Pascal Kobeh

Les poissons-coffres souvent rencontrés.

A RETENIR

Djibouti n'est qu'à 7 heures d'avion, sans décalage horaire; si vous envisagez de préparer un brevet fédéral dans un cadre convivial, avec des conditions météo agréables – les salles de cours sont climatisées – prenez contact avec le Lagon bleu pour connaître les dates des sessions de formation. La formule adaptée à vos souhaits, progression, budget, package, etc., vous sera proposée avec beaucoup d'attention et de gentillesse.
<http://www.djiboutidivers.net/>

des moments d'aventure sur et sous l'eau, au cours d'excursions et de bivouacs dans le désert, qui restent des moments exceptionnels même pour les voyageurs les plus blasés. ■



© Pierre Martin-Razi

Lac Assal : un voyage dans le temps.

Tadjoura : le lieu de rendez-vous des requins baleines.

On traverse la brèche laissée par l'explosion, pour arriver sous la proue où veillent une énorme loche et de nombreux mérours. Une grosse pastenague s'envole dans un nuage de vase. Retour vers la lumière, avec une belle visibilité, pour un long palier sur le flanc tribord, où se sont développées

Au fond du golfe de Tadjoura, les djebels rocailloux et brûlés plongent directement dans les eaux bleues du Ghoubbet, offrant un panorama grandiose. Le chenal, qui marque l'entrée de cette mer intérieure, petite mais profonde, est dissimulé par l'île aux Boutres. Cette passe est sujette à de très forts courants entrants et sortants au gré des marées, qui n'ont rien à envier à ceux des Maldives ou de Polynésie. Réservée aux plongeurs expérimentés, la passe du Ghoubbet est un écrin pour les pélagiques, raies et requins. À l'intérieur du Ghoubbet, les tombants vertigineux et les sites de plongée aux noms évocateurs de la Falaise, l'Étoile, la Vierge Rouge sont riches en corail noir et gorgones géantes. Enfin, la Faille, prolongement de la déchirure entre les plaques de l'Afrique et du Moyen-Orient, permet de remonter de 45 à 10 m le long d'un boyau plus ou moins large, muni d'une bonne torche. Un continent pour chaque épaule, atmosphère et sensations garanties!

Enfin, plus au nord vers l'Érythrée, face au Ras Siyyan, l'archipel des Sept-Frères émerge au milieu du détroit de Bab-el-Mandeb, comme un gardien immobile entre mer Rouge et golfe d'Aden. Ici, la conjonction des fonds abyssaux, du remplissage de la mer Rouge et des courants de marée, a toujours rendu la navigation difficile et dangereuse, comme le rapportent Monfreid et bien d'autres marins, mais quel attrait pour la faune pélagique! Requins, loches, napoléons, raies aigles et mobulas sont présents en nombre sur des tombants particulièrement colorés et riches en flore. Très attrayants pour les plongeurs, l'accès aux Sept Frères est cependant soumis à auto-



© Pascal Kobeh

Des murènes omniprésentes.



© Pierre Martin-Razi

Une brisure entre Afrique et Asie.

de nombreuses acroporas et patates de corail. Les sardines et fusiliers pullulent, nous nageons au milieu des chasses de carangues, de wahoos et de bonites. Superbe plongée!"

Une solution simple pour découvrir les sites autour de Moucha est de loger sur l'île, où le Lagon bleu (voir encadré) vous propose un hébergement en bungalow confortable et climatisé. Moucha n'est pas Cancun, les fanatiques de musique techno peuvent s'abstenir, mais ceux qui cherchent à combiner plongée et détente ne seront pas déçus par ce cadre en pleine nature.

Le golfe de Tadjoura

Le golfe de Tadjoura offre quant à lui d'autres possibilités: les sorties s'y organisent à la journée si la météo le permet – il faut une mer plate – sinon sur 2-3 jours en bivouac, formule spartiate avec lits picots et dîners sur la plage, mais la gorge serrée d'émotion en s'endormant sous les étoiles. Ni lumière, ni bruit sauf peut-être le bruissement d'une légère brise de mer... Sur la rive nord du golfe, vous plongerez sur la Marche d'Obock, tombant de 70 m, au milieu des raies aigles ou mobulas, des requins et des carangues royales, ou avec les tortues et les dauphins du platier de Ras Duan, riche en coraux et très poissonneux. Sur la rive sud, en naviguant à l'ouest de Djibouti, le golfe est désertique, et une succession de caps rocheux et d'éboulis abrite de belles plages de sable, idéales pour les bivouacs! Ras Eiro, Ras Koralis, Sables rouges, autant de spots où se laisser couler jusqu'à 20, 30, 40 m, au milieu de la faune grouillante habituelle de l'océan Indien: de nombreux mérours, d'énormes vivaneaux rouges par dizaines, des bancs de carangues bleues ou pompanos, puis retour à l'abri du cap pour le palier, minutes supplémentaires dans un aquarium multicolore. C'est aussi dans cette zone aux eaux calmes et à forte concentration planctonique que se retrouvent chaque hiver les colonies de requins-baleines...

risation, et ne s'improvise pas. Il est donc prudent de se renseigner avant de partir. À ce propos, il est également utile de choisir les dates de son voyage en fonction des conditions météo. D'octobre à mars, l'hiver est agréable à Djibouti sous l'influence des alizés d'est, avec un ensoleillement garanti, et la présence des requins-baleines de mi-novembre à mi-février. En avril et mai, la chaleur et l'humidité montent d'un cran, mais la mer est souvent calme, avec une bonne visibilité en général. C'est aussi la période des parades nuptiales de printemps chez les mérours. De juin à septembre, il fait

très chaud, l'eau dépasse les 30 °C et le vent du nord-ouest, le Khamsin, peut faire monter le thermomètre au-delà de 45 °C en juillet-août.

Et pour les amoureux de la nature et du désert il y a beaucoup à faire à Djibouti en dehors de la plongée: excursion dans le désert, au lac Assal... Une autre histoire.

En conclusion

Djibouti offre aux plongeurs de nombreuses possibilités pour découvrir des fonds très riches dans un environnement souvent désertique, mais toujours grandiose et parfois encore sauvage. Le recours à des professionnels installés sur place depuis longtemps, qui connaissent bien les eaux et la nature alentours, permet de vivre

Le Lagon bleu



Un centre bien équipé.

Le drapeau fédéral flotte en mer Rouge

Le Lagon bleu, créé et dirigé par Luc Poirier depuis 2005, est une structure commerciale internationale agréée par la FRESSM dynamique qui propose diverses activités d'exploration en randonnée palmée ou avec bouteilles. Vous y croiserez,

outre les plongeurs français touristes ou militaires, des expatriés de diverses nationalités venant se détendre dans les eaux du golfe de Tadjoura: Américains, Japonais, Nordiques...

Mais l'exploration n'est pas la seule activité au Lagon bleu, loin de là. Cette SCIA est aussi un avant-poste fédéral en outre-mer, dont la FRESSM peut être fière à juste titre, car la société s'est fortement impliquée dans la formation des plongeurs, du débutant au moniteur. Qu'on en juge: pour 2011, le Lagon bleu affiche 175 licenciés – essentiellement des plongeurs résidant à Djibouti – et un nombre impressionnant de près de 150 certifications, auxquelles s'ajoutent les cartes de plongeurs enfants, qui ne sont pas en reste. Toujours à son bilan, le Lagon bleu a organisé l'an dernier deux sessions de formation de cadres N4/initiateur et de Mf1. La dernière session organisée en février 2012 a vu la totalité des candidats moniteurs obtenir le précieux brevet, sous l'autorité de deux IN venus spécialement de France pour l'occasion!

Des moyens impressionnants

Le succès du Lagon bleu, s'il doit beaucoup au professionnalisme de Luc et de son équipe, repose aussi sur la quantité et la qualité des équipements mis en œuvre. Outre les bungalows climatisés pouvant loger près de 40 personnes, un centre d'accueil avec restaurant, bar, plage privée, sanitaires et douches, abrite la boutique et les locaux techniques: cinq compresseurs dont un nitrox pour une capacité totale de 80 m³/h, avec plus de cent blocs alu et acier.

Les embarquements se font sans difficulté à partir de pontons flottants, sur l'un des quatre navires du Lagon bleu. Coques rigides à fond plat, protégées par un large taud, ou catamaran couvert, tous les bateaux sont équipés d'une double motorisation rassurante de 2x200 ch à 2x275 ch. Ces investissements conséquents autorisent la planification sans contrainte de groupes multiniveaux, et permettent d'organiser simultanément des activités aussi différentes que la randonnée, l'exploration profonde (il y a plusieurs caissons à Djibouti), ou la formation des N2/N3 toujours délicate à organiser.

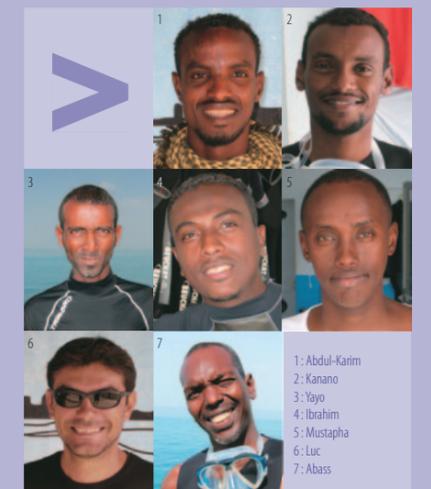
Une équipe soudée

Mais tout ceci, navires, compresseurs, bouteilles, ne serait rien sans l'esprit d'initiative de Luc et la dynamique de l'équipe qu'il a formée! Arrivé à Djibouti en 1993, Mf1 en 1994 puis Mf2 en 2007, Luc s'est très tôt investi dans la formation de cadres de plongée djiboutiens, ce qu'il appelle modestement sa "contribution à l'Afrique"... Depuis 2007, en collaboration avec l'office du Tourisme de Djibouti, cet engagement a permis de former de A à Z une quinzaine de cadres locaux (N4/Mf1), qui ont tous trouvé du travail dans la plongée loisir ou les travaux sous-marins et même, pour deux d'entre eux, de formateurs chez les garde-côtes.

Le Lagon bleu n'est évidemment pas en reste. Vous y croiserez Abass, Ibrahim, Kenano et les autres. Tous ont accédé en quelques années au niveau de moniteur fédéral et également – nécessité à l'étranger – à celui d'instructeur du Rstc. Ils sont également tous Tiv, et vous accueillent en souriant à la boutique, pour un conseil technique si besoin. Comme de surcroît les Djiboutiens sont tous des pêcheurs passionnés, personne n'est mieux placé qu'eux sur le bateau pour vous parler de la faune locale!



Un attachement à la FRESSM.



1: Abdul-Karim
2: Kanano
3: Yayo
4: Ibrahim
5: Mustapha
6: Luc
7: Abass